

Mes chers amis, beaucoup de choses ont été dites déjà.

Je vais peut-être commencer par dire tout simplement que Nicolas Sarkozy a été élu Président de la République. Nous lui souhaitons bonne chance et nous souhaitons bonne chance à la France, mais la France est diverse, elle est composée de citoyens, citoyennes qui ne pensent pas tous la même chose et, même s'ils sont majoritaires aujourd'hui à avoir voté Nicolas Sarkozy, et je suis sûr qu'il y en a au sein dans cette salle naturellement, il y en a eu beaucoup parmi les élus qui ont choisi de voter Nicolas Sarkozy, j'entends là, les députés, parce que les élus, ce n'est pas que les députés, je voulais le dire aussi à cette tribune.

Les élus, c'est les maires, les conseillers municipaux, les conseillers généraux, les conseillers régionaux qui participent aussi à la vie démocratique de notre pays, à la République. Ils sont aussi dépositaires de la République et je voudrais que vous pensiez à tous ceux-là aussi en ce moment. La vie politique pour moi, ce n'est pas très compliqué, c'est la fidélité à mes idées et à mes valeurs. Alors les valeurs, c'est un mot très usité, mais il correspond à quelque chose de fondamental quand on fait de la politique, c'est-à-dire que l'on respecte ce à quoi on croit fondamentalement sur la vision de la société, sur les êtres humains, sur le déterminisme ou non des êtres humains, sur les valeurs philosophiques, les valeurs humanistes et nous ne pouvons pas renoncer à tout cela sous prétexte qu'il y a une majorité de gens qui ont voté pour un projet de société qui ne correspond pas tout à fait à celui auquel nous croyons. Alors, nous restons fidèles à nos convictions, je crois que Michel Mercier l'a dit tout à l'heure très bien, à nos valeurs qui sont incarnées aujourd'hui par François Bayrou et qui les a portées si haut et depuis de si longues années.

Je vois bien ici, les gens disent : « Jacqueline Gourault, vous savez, elle est fidèle à François Bayrou », sous-entendu, il peut dire n'importe quoi, elle se fera fidèle à François Bayrou, mais non, figurez-vous, je serai fidèle à François Bayrou tant qu'il défendra les valeurs qui sont les miennes et justement, je suis fière, aujourd'hui, de vous dire que c'est lui qui les défend le mieux, qui les incarne le mieux et c'est la raison pour laquelle je reste à ces côtés. Tout à l'heure, il est parti, Jean-Louis Bourlanges, j'espère qu'il m'entend de l'autre côté de la salle, je voulais lui dire qu'il a dit qu'il ne faut pas jeter l'anathème, qu'il ne faut pas employer les mots de trahison. Moi, c'est la première fois que je m'exprime publiquement depuis la fin du deuxième tour de l'élection présidentielle. Je ne me suis jamais exprimée et je n'ai jamais entendu ni François ni ses proches utiliser ces mots, mais je les ai entendus tout de même. Alors, dans la vie politique, on veut bien être gentils, mais il ne faut pas être naïfs. J'espère que ceux qui utilisent ces mots vont les ranger au placard, car, comme le dit Michel Mercier, ce n'est pas nous qui sommes partis, nous nous sommes ici dans notre famille politique. Je crois qu'effectivement, il ne faut pas jeter à l'anathème, mais, en même temps, il faut expliquer pourquoi nous sommes là et pourquoi nous sommes fidèles à nos convictions.

Je reprends tout à l'heure ce qu'a dit encore une fois Jean-Louis Bourlanges. Son raisonnement est simple. Il part de l'idée qu'il ne peut pas y avoir de force centrale qui soit forte, il part tout simplement de l'idée que le Centre va rester une petite force politique et que donc, à partir du moment où il reste une petite force politique centrale, il y a nécessité de s'allier avec le grand. Au cas où il ne l'aurait pas compris, nous voulons être aussi grand que les deux autres et le premier tour de l'élection présidentielle a montré que nous étions presque aussi grands que les autres et nous voulons construire, au centre de la vie politique française, un parti qui soit très important et qui puisse discuter d'égal à égal avec les autres forces politiques françaises, en gros avec la Droite qui s'est reconnue dans le nouveau Président de la République, et avec la Gauche qui reste ce qu'elle était au moment des élections présidentielles et ils ont visiblement remis le couvercle sur l'affaire et je ne crois pas qu'ils aient encore l'intention de beaucoup bouger. C'est la raison pour laquelle beaucoup de Français vont se tourner vers nous et les chiffres des pré-adhésions au Mouvement Démocrate le prouvent. Donc soyez fiers de ce que nous sommes, soyons conquérants, développons cette force centrale.

Avec ce raisonnement que je ne partage pas, nous n'aurions pas eu de candidat à la présidence de la République, nous n'aurions pas eu de listes aux Européennes, nous n'aurions pas eu de listes aux élections régionales. Je voudrais en profiter, si vous voulez bien, pour saluer tous les conseils régionaux de la région Centre, mes amis qui sont ici. C'est un petit clin d'oeil que je voulais leur faire pour les remercier de leur courage, de leurs convictions, pas seulement d'ailleurs les élus de la région Centre, mais aussi ceux qui préparent les élections législatives. Nous serons là, à leurs côtés et je serai, là, à leurs côtés dans toutes les circonscriptions où ils se présenteront, fidèles à leurs convictions, fidèles à la démarche que nous soutenons depuis des années.

Alors, mes chers amis, n'ayez pas peur, en Loir-et-Cher qui est un département qui est mon département, pendant des années je n'ai pas eu peur, j'ai construit le Centre large, ce Centre large aujourd'hui est en train, un peu, de se réduire en nombre d'élus, mais pas en nombre de militants, pas en nombre d'habitants et faisons partout, dans toute la France la même démarche, soutenons ce Centre qui sera, demain, la grande et nouvelle force politique française.